

# Nouvelles notes sur les Lombards

Il y a quelques années, dans ces mêmes *Annales*<sup>1</sup>, j'ai essayé de faire revivre les faits et gestes des usuriers dans la Châtellanie de Martigny. Le hasard de mes recherches m'a permis de mettre la main sur une série de faits qui éclairent d'une nouvelle lumière les agissements des Lombards en Valais, tout en faisant connaître quelques figures ignorées de cet antique monde de l'argent.

Le 21 janvier 1321, par une reconnaissance passée en Ville, devant la grande porte du Prieuré, Jacquemet de Valpelline, habitant de Martigny, confessait devoir à Perrod Garetti, lombard de Conthey, quarante bonnes livres mauriçoises qu'il promettait de payer avec tous dommages, sur l'hypothèque de ses biens meubles et immeubles, à la fête de St-Jean-Baptiste suivant, avec l'intérêt de deux sols par livre et par semaine<sup>2</sup>. L'intérêt était donc du 4 pour cent par semaine !

Quelque temps après (date effacée, mais en tout cas après juillet), Jean de Montangio, juge de Chablais et d'Entremont, ordonnait la saisie des biens meubles et immeubles du débiteur (3 pièces annexées à la précédente). Jacquemet de Valpelline n'avait donc pu satisfaire son impitoyable créancier en temps opportun. Le même de Valpelline fit aussi une victime dans la personne de l'une de ses cautions à l'égard d'un autre lombard.

Quelques années auparavant, le 17 octobre 1314, il se passa à Conthey un fait qui montre que certains débiteurs des lombards prenaient tout de même des précautions pour assurer l'immunité de leurs cautions.

Nicolas de Martigny (de la branche de Sion) avait donné comme cautions à Jacquemin et François de Antagnon et Manuel Thome, lombards et marchands d'Asti, et leurs représentants, plusieurs de ses cousins de Conthey, pour une somme prêtée. Voulant assurer la sécurité de ses garants, il leur promettait par serment, de les conserver indemnes contre toute poursuite de la part des prêteurs, sous la garantie de tous ses biens<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> *Annales val.*, 1937, No 4, décembre.

<sup>2</sup> et <sup>3</sup> Arch. cantonales, Fonds de Courten.

<sup>4</sup> Gremaud, No 1368.

Trente ans plus tard, un autre membre de la famille de Martigny, le Vidomne Guillaume, fut moins prudent : il se laissa prendre à cautionner Jacquet de Valpelline (ou Jacquemet) envers Ruphin de Barbasella, lombard de Saillon. Guillaume étant mort sur ces entrefaites, le lombard convoqua sa veuve Béatrice en sa maison de Saillon et lui réclama la somme de 30 sols gros de Tours, dus par Béatrice sur tous les biens de son mari, en vertu du cautionnement consenti. Guillaume avait en réalité cautionné deux individus, dont le second était Adam de Crista. Ruphin, réclamant toute la somme, plus les dommages que lui causaient sa récupération, Béatrice protesta à haute voix (sic). Une altercation paraît avoir été la suite de la réclamation. Toutefois, les parties en vinrent à un accommodement où le rusé Barbasella ne perdit rien. Il consentit à la déclarer quitte, moyennant la somme de 50 sols maurïgois. La valeur ayant été livrée et comptée, la dette fut considérée comme annulée<sup>5</sup>.

Ce n'est pas la dernière fois que l'on trouve les de Martigny avec les lombards. Le Vidomne Jean ne dédaigna pas de se commettre avec eux par alliance. On ignore à quelle date il avait marié sa fille Jeanette ; en tout cas, en 1386, on voit celle-ci figurer comme épouse de Jean Patrici de Quério ou Queyrïo, donzel et lombard, dans une vente faite au bourg de Martigny<sup>6</sup>.

\* \* \*

J'ai aussi trouvé de nouvelles figures à ajouter à la liste de nos antiques usuriers, ainsi que des précisions sur quelques types déjà connus<sup>7</sup>.

Vasselin Bonivassali, déjà cité dans mon premier travail, paraît avoir établi solidement ses assises à Martigny. Il était possesseur d'assez nombreux biens. Dès 1336, on le voit faire une reconnaissance en faveur du Vidomne Jean de Martigny, portant sur des vignes, prés, etc. Ses biens sont disséminés dans toute la châteltenie, ainsi qu'on peut le voir par des reconnaissances subséquentes au même Vidomne en 1340 et 43<sup>7</sup>. Il est possible que son domaine relevant de la mense épiscopale soit plus considérable encore, mais, malgré toutes mes recherches, les pièces qui s'y rapportent sont demeurées introuvables.

---

<sup>5</sup> Arch. cantonales, Fonds de Courten.

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> Cf. *Annales val.*, 1937, ut supra.

<sup>7</sup> Arch. cantonales.

Peut-être ont-elles péri dans l'incendie de Sion en 1790 ? Le fait des reconnaissances épiscopales est aussi valable pour les autres lombards. J'ai cité encore, à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, Anniquin de l'Escluse, lombard et marchand. Comme Bonivassali, ce personnage paraît avoir modifié plusieurs fois son identité. Par exemple, en 1393, on trouve Jean de Lescluse alias Anniquin<sup>8</sup>, sans doute le même qu'Anniquin Niciour, domicilié au Bourg, cité en 1373. On voit par la suite des pièces qu'une partie de ces lombards avaient épousé des femmes du pays, par exemple, Anniquin, qui avait pour épouse une Frossard<sup>9</sup>. Dans le même XIV<sup>e</sup> siècle, on trouve encore à Martigny, en 1362, Nicolet, lombard, de Agarn, puis Antoine Bocanier, d'Asti, lombard, en Ville, qui reconnaît avoir reçu 6 florins d'or du Vidomne Aymon<sup>10</sup>.

Au XV<sup>e</sup> siècle, nous rencontrons les suivants : Bastian Ferrassy, habitant Saxon, en 1457 ; en 1468, on trouve à Saxon Barthélemy Ferrassy. — 1460, Anthoine Frayant, de Sembrancher. — 1465, Pierre Solaz, de Antronaz Plana. — 1467, Jean de Domonena. — 1472, Jean Grigniodi ou Giniodi. — Encore en 1472 : Jean Joly alias de Nanto, qui l'année suivante, intervertit son nom en de Nanto alias Joly. — 1479, Pierre de Layaz. Enfin, de 1485 à 1502, on trouve encore un représentant de la lignée des Berthollet, Bernard, lombard de la ville, qui, cette année-là, fait une vente à Georges Supersaxo<sup>11</sup>.

En terminant ce petit article, je voudrais signaler à nos chartistes une particularité de la commune de Novare, concernant la désignation des usuriers. Ils y étaient connus sous le nom de *Guidardons*<sup>12</sup>. Il se peut que ce curieux vocable se rencontre dans nos chartes de la fin du XIII<sup>e</sup> ou de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, le Valais ayant eu des relations suivies avec Novare.

Philippe FARQUET

### Notes sur la famille de Valpelline à Martigny

On a vu que Jacquemet de Valpelline avait eu une fâcheuse aventure avec un lombard. Cette famille, venue en Valais très probablement avec l'épiscopat de Rodolphe de Valpelline (1271-75) a laissé des traces à Martigny où elle paraît avoir fait souche, sans cependant cons-

<sup>8</sup> et <sup>9</sup> Arch. de Courten.

<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> Arch. cantonales. Fonds de Lavallaz.

<sup>12</sup> *Historiae Patriae Monumenta*. Statuts de Novare, 1201.